

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

DIMANCHE 5 OCTOBRE 2025 – 16H

Call to prayer



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Ghalia Benali

Tounes

Antoine Forqueray

Le Carillon de Passy (extrait de la *Suite n° 4 en sol mineur, Pièces de viole*, 1747)

Ghalia Benali

Mosabbab al Asbab

Romina Lischka / Ghalia Benali

Raga Bhairav / Awatadhkourou

Marin Marais

Le Moulinet (extrait de la *Suite n° 1 en sol mineur, Pièces de viole*, Livre III, 1711)

Ghalia Benali / Marin Marais

Nouh Al Hamam / Rondeau moitié pincé et moitié coup d'archet (extrait de la *Suite n° 1 en la mineur, Pièces de viole*, Livre V, 1725)
[arrangement de Romina Lischka]

Vincent Noiret

Prélude

Romina Lischka / Ghalia Benali

Raga Yaman / Ra'aa Al Barq

Marin Marais / Ghalia Benali

Le Badingage (extrait de la *Suite d'un goût étranger, Pièces de viole, Livre IV, 1717*) / *La Talumi*

Ghalia Benali

Teryaq

Ghalia Benali / Marin Marais

Jaa Rasoul / Prélude en harpegement (extrait de la *Suite n° 1 en la mineur, Pièces de viole, Livre V, 1725*) [arrangement de Romina Lischka]

Jean de Sainte Colombe / Ghalia Benali / Romina Lischka

Prélude en sol / Dama Daiman / Raga Bhairavi

Ghalia Benali, chant arabe

Romina Lischka, viole de gambe, chant dhrupad

Vincent Noiret, contrebasse, *chitarra battente*

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H10.

Avec le soutien du gouvernement flamand.

Livret p.8

Entretien avec Romina Lischka

La chanteuse belgo-tunisienne Ghalia Benali, la gambiste Romina Lischka et le contrebassiste Vincent Noiret rapprochent ou superposent chants arabes, ragas indiens et musiques de Marais, Forqueray et Sainte Colombe. Un trilogue inclassable, nourri de la résonance des âmes.

Comment votre viole de gambe a-t-elle rencontré la voix de Ghalia Benali ? Est-ce vous qui êtes allée vers elle avec l'envie de ce projet ?

Oui, tout à fait. Nous nous sommes rencontrées à l'occasion d'un projet de musique ancienne et avons découvert que nous partagions de nombreux points communs. Ghalia chante ; je chante également. Elle adore la musique française baroque, Marais et Sainte Colombe, qui constituent aussi le répertoire de prédilection de ma viole de gambe. De mon côté, j'aime beaucoup le chant arabe. Il nous semblait naturel de croiser dans un projet commun sa voix, la mienne et ma viole de gambe. Il nous a néanmoins fallu trois ans pour être prêtes. Le projet avait besoin de mûrir avec le temps, au fil de notre travail ensemble.

Depuis l'enregistrement du programme, paru en 2020 chez Fuga Libera, le projet a-t-il continué à évoluer ?

Même si la trame du programme est toujours identique, chaque concert est unique puisqu'une grande part est laissée à l'improvisation. De nombreuses choses ne sont pas figées et s'élaborent dans l'instant. C'est ainsi qu'il vit.

De cette trame, y avait-il des pièces auxquelles vous teniez absolument ?

Dès le départ, *Le Badinage* du quatrième livre des *Pièces de viole* de Marais était là. J'ai ensuite fait de nombreuses suggestions, expérimentées avec Ghalia, en nous laissant toute latitude pour improviser, pour chercher quels arrangements nous pouvions en faire. Nous avons fonctionné de manière assez empirique, en testant beaucoup. J'ai proposé également plusieurs ragas différents. Au final, nous avons retenu ce qui nous plaisait le plus à toutes les deux.

Comment la contrebasse s'est-elle intégrée à votre dialogue ?

Vincent Noiret est arrivé alors que nous travaillions déjà ce projet depuis deux ans. Nous souhaitons que la contrebasse apporte la rythmique, sur laquelle je peux improviser au chant plus librement. Cela a si bien fonctionné que, dès le premier concert ensemble, nous avons décidé de transformer notre duo en trio. Vincent joue aussi de la *chitarra battente*, qui apporte une couleur différente, mieux adaptée à certaines pièces.

Comment en êtes-vous arrivées, Ghalia Benali et vous, à parler la même langue sans pour autant renier vos spécificités de cultures et de répertoires, qui a priori peuvent paraître éloignés ?

Il faut beaucoup aimer la musique de l'autre, s'écouter, s'adapter. Jouer ensemble, sentir l'autre. C'est ainsi que nous avons ouvert un espace singulier, dans lequel notre art a pu vivre et grandir. De cette manière, de façon assez sensible et instinctive, nous avons pu comprendre à quel endroit nous nous ressemblions et ce qui nous réunissait. Avec Ghalia et Vincent, j'ai découvert une manière de faire de la musique totalement différente de ma pratique habituelle. J'avais aussi appris à improviser seule au chant en me formant à la musique indienne, mais le faire avec des partenaires a été totalement nouveau pour moi.

Comment définiriez-vous cette prière qui donne son titre au programme ?

Elle est difficile à définir. C'est avant tout ce qui se passe dans l'instant même du concert : laisser venir le chant à soi, se laisser traverser par lui, se concentrer sur l'instant. Le public autant que le lieu dans lequel nous jouons sont essentiels à ce ressenti. Tout cela dépend beaucoup du moment présent.

Les textes participent de la force de ce moment...

Oui, bon nombre d'entre eux sont des textes soufis, mais Ghalia chante également des poèmes d'auteurs contemporains. C'est un choix très personnel. La poésie arabe a quelque chose de très philosophique dans sa manière de dire l'amour.

Retrouvez-vous cette puissance chez Marais, Forqueray et Sainte Colombe ?

Les musiques de Marais et Forqueray sont pour moi comme des tableaux de peintres impressionnistes français : il s'en dégage le sentiment d'une atmosphère très forte. Les pages de Sainte Colombe sont plus mystiques, très intérieures, laissant transparaître une

grande lumière mais également des parts très sombres. Toutes sont des musiques très ornées, comme la musique arabe.

Votre instrument, aux qualités si proches de la voix humaine, résonne-t-il particulièrement dans sa superposition au chant et au texte ?

Je pratique le chant depuis très longtemps, et tout ce que je souhaite faire, c'est chanter avec mon instrument. Il est si naturel de chanter qu'il n'y a pas d'autres choses à faire, et il est vrai que la viole le fait particulièrement bien. Le chant est ma constante préoccupation.

Propos recueillis par Claire Boisteanu

Ghalia Benali

Artiste belgo-tunisienne, Ghalia Benali est née à Bruxelles et a grandi dans le Sud de la Tunisie. Elle étudie ensuite le graphisme à Bruxelles et démarre sa carrière artistique en 1992 en tant que chanteuse, compositrice, danseuse, peintre, graphiste, designer et actrice. Témoin d'une vie

contrastée, sa musique mêle différents genres, connecte diverses cultures, fait renaître le passé et ancre le présent. Ses compositions ont été remarquées pour leur appartenance à divers genres musicaux et leur définition de la musique arabe contemporaine.

Romina Lischka

Romina Lischka forge son propre langage artistique dans lequel se croisent les traditions classiques, contemporaines et musicales du monde entier. Depuis 2007, ses concerts l'ont conduite dans des festivals et des salles renommés en Europe, en Russie, en Asie, au Canada et en Amérique du Nord et du Sud. En 2012, elle participe à la première de l'opéra *Written on Skin* de George Benjamin au Festival d'Aix-en-Provence.

Elle a ensuite accompagné cette production à l'Opéra-Comique de Paris, au Théâtre Bolchoï de Moscou et lors de tournées en Europe et en Chine. Parallèlement à ses activités de gambiste, elle a étudié le chant classique de l'Inde du Nord (dhrupad) au Conservatoire de Rotterdam (bachelor 2010) et à Delhi et Pune (Inde) avec Ustad Fariduddin Dagar et Uday Bhawalkar.

Vincent Noiret

Formé au Conservatoire royal de Bruxelles dans la classe de Bart De Nolf, Vincent Noiret se distingue ensuite dans le répertoire des musiques du monde (avec Ghalia Benali, Luc Pilartz, Didier Laloy...) mais aussi dans celui de la musique

ancienne (avec Zefiro Torna). Avec l'accordéoniste Tuur Florizoone et le saxophoniste Philippe Laloy, il crée le trio Tricycle en 2000 et, avec la chanteuse et percussionniste sicilienne Emanuela Lodato, il crée en 2012 le duo Nisia.

Livret

Tounes

تونس

أَدْنُو الْهُوَيْنَا
مِنْ تُؤَيْسِ الْخَضْرَاءِ فِي بَدَنِي
فِيْفُوْحِ الْيَاسْمِينِ تَحْتِ جَحَاقِلِ الْأَسَدِ
أَنَا الْحَجَّةُ الْأَخِيْرَةُ فِي تَرْبِيْلَةِ الْمُعْنَى
وَأَنَا الدَّمُ الْأَحْمَرُ الْقَائِي بِرَأْقٍ عَنِ عَمْدِ
يَا تُؤَيْسُ الْخَضْرَاءِ هَاكَ يَدِي
مَمْدُوْدَةٌ نَحْوَ شَمْسِيْكَ
فَقَابِلِيْهَا بِالْفِ أَلْفِ يَدِ

De mon corps j'avance doucement vers la
verte Tunisie
Où le jasmin exhale sous des
légions léonines
Je suis le dernier rôle psalmodié du chanteur
Je suis le sang rouge criard versé à dessein
Mon cœur est un minaret de
gorges déployées
Que le sommeil n'a jamais bercé
Sa flamme orangée dévore mes extrémités
Ô verte Tunisie je t'offre ma main
Tendue vers ton soleil
Reçois-la de mille et mille mains

Emad Fouad

Mosabbab al Asbab [Il est la source des causes]

مُسْتَبَبِ الْأَسْبَابِ وَلَطِيْفِ

مُسْتَبَبِ الْأَسْبَابِ وَلَطِيْفِ
وَحُدُوا الدِّيَانَ
كُلُّهُ يَسْعَى لِحَالِهِ وَكُلُّهُ لِحَالِهِ يَرْوِحُ
وَيَأْمَأُ طَيْرٍ هَيِيْجِي وَيَأْمَأُ طَيْرٍ هَيَزُورِحُ
مُسْتَبَبِ الْأَسْبَابِ وَلَطِيْفِ
يَا لَطِيْفُ يَا لَطِيْفُ

Il est la source des causes, Il est la Bonté
Confessez l'unicité de Dieu
Chacun poursuit sa propre quête
Et chacun suit son propre chemin
Un oiseau viendra
Un autre s'en ira

Ghalia Benali

Awatadhkourou [Te rappelles-tu ?]

أو تذكر

... أَوْ تَذْكُرُ
أَوَّلَ صَلَاةٍ لِلسَّمَاءِ جِئِمَا صَعَدَ الدُّعَاءُ
وَالْتَقَى فِيكَ الْقَدَرُ عَلَى أَمْرٍ قَدِ قَدَّرَ
أَوْ تَذْكُرُ
وَنَهَلْتَ حَبَابَ الْمَطَرِ وَكَشَفْتَ فِي الْقَاعِ الدُّرَرَ
فَأَخَذْتَهُمْ... أَوْ تَذْكُرُ
وَنَزَرْتَهُمْ نَحْوَ السَّمَاءِ نَارَتْ عُيُونُ النَّهْرِ وَالنَّخْلُ اسْتَضَاءَ
وَأَلْفَتْ بَيْنَ كُلِّ الْعَقَائِدِ وَالنَّحْلِ
وَوَقَفْتَ تَهْتَفُ فِي الْعَلَنُ بِقَلْبِ مُؤْمِنٍ يُؤْتَمِنُ
أَنَا ابْنُ مَاوِكِ يَا سَمَاءَ فَلْتَقْبَلِي قَلْبِي فِذَا
سَيِّدْتُ مَعْبَدًا لِلْوَطَنِ فِي لَامِكَانَ أَوْ زَمَنٍ
بِلا عَطَايَا أَوْ مَنَحٍ بِلا نُذُورٍ وَلَا كَهَالٍ
أُنْكُرْتَهُمْ قَبْلَ الصَّبَاحِ أُنْكُرْتَهُمْ بَعْدَ الصَّبَاحِ
وَتَلَوْتَ فِيهِمْ آيَةَ التَّوْحِيدِ
حَتَّى صَدَحَ الْمُؤَدِّنُ بِالْأَذَانِ
فَدُهُ أَسْرَقَتْ شَمْسُ الصَّبَاحِ وَخَارَتْ جِبَالُ الإِدْعَاءِ
فَبَيَايَعُوكَ وَتَابِعُوكَ ثُمَّ تَلَوْنَا ذَلِكَ النَّسِيدِ
الَّذِينَ وَاجِدُوا إِذَا مَا الْبَيْتُ الْكَمَلُ، الَّذِينَ وَاجِدُوا إِذَا مَا،
النَّهْرُ إِحْتَمَلَ
وَجَمَعَ بَيْنَ صِفَتَيْهِ وَالتَّامِ
«الَّذِينَ وَاجِدُوا إِذَا مَا تَمَّ الْبِنَاءُ، الَّذِينَ وَاجِدُوا فُكُلُ مَاءِ النَّهْرِ مَاءً
... أَوْ تَذْكُرُ

Te rappelles-tu... lorsque la première prière
vers le ciel s'est élevée,
Lorsque le destin s'est unifié en toi comme un
ordre prédestiné,
Lorsque tu as bu les gouttes de pluie,
Que tu as découvert les perles au creux de
la terre et les as faites tiennes ?
Tu en as ensuite aspergé le ciel et dessillé
les yeux de la rivière,
Éclairant les palmiers,
Tu as alors rassemblé toutes les croyances et
les particularités...
Et tu t'es levé en déclarant ouvertement le
cœur plein de foi sincère
Ô ciel, je suis le fils de ton eau, accepte
mon cœur en sacrifice,
J'ai bâti un temple, le berceau de tes
origines, hors des lieux et des temps,
Sans offrandes ni dons, sans vœux
ni divinations,
Tu les as refusés avant l'éveil,
Tu les as refusés après l'éveil,
Et tu as récité alors en eux les versets
de l'unicité
Jusqu'à ce que le muezzin fasse retentir
l'appel à la prière
Le soleil du matin s'est levé, les montagnes
de prétentions se sont effondrées

Ils se sont alors ralliés à toi et t'ont suivi et ont récité ce cantique :

« La croyance est une lorsque la lune se parfait

La croyance est une lorsque la rivière se comble

Portant ses alluvions jusqu'aux guérisons

La croyance est une lorsqu'elle a été construite

La croyance est une, puisque toute l'eau de la rivière est eau »

Te rappelles-tu ?

Salamony Ahmed

Nouh Al Hamam *[Les lamentations du pigeon]*

نُوحُ الْحَمَامِ

أَقْبِلْ عَلَيَّ نُوحَ الْحَمَامِ أَدَاوِهِ، أَسْمِعْهُ خَبْرِي عَلَّهْ يَسْأَلُنِي
أُحْكِيهِ عَنْ رُوحِ طَالِ زَمَانِهَا، تُرَافِقُ الْعِشْقَ إِذْ يَتَجَلَّى
سَاكِنَةً بِأَوْهَامِ تَرْحَالِهَا تُعَانِقُ الصَّبْرَ لَوْ يَتَخَلَّى
يَسْكُنُ أَرْضَ الْخَوْفِ أَمَانِهَا وَالْخَوْفُ ذَنْبٌ مَهْمَا تَحَلَّى
أَسِيرَةٌ فِي وَصْلِ سَجَانِهَا يَغْوِيهَا كُفْرًا... وَإِنْ أَقَامَ وَصَلَى
يَا سَارِقَ الرُّوحِ رُدِّ لِي مَا هَامَ بِمُحَيَّاكَ
يَا سَارِقَ الظِّلِّ ظَلِي لَمْ يَكُنْ لِسِوَاكَ
يَا حَارِسَ الْمَعْبُدِ قَدْ خُنْتَ مَنْ وَأَنْكَ
يَا عَاشِقَ النَّوَى لَ شَيْءٍ بِي إِلَيْكَ
طَارَ الْحَمَامُ مَلُوحًا بِجَنَاحَيْ مُودَعِ
وَفَارَقَ غَيْرَ مُنَوَّحًا قَدْ كَانَ بِالنُّوحِ يَدَّعِي
أَقْبِلْ عَلَيَّ نُوحَ الْحَمَامِ أَدَاوِهِ أَسْمِعْهُ خَبْرِي.... عَلَّهْ يَسْأَلُنِي

Je suis venu près d'un pigeon qui se lamentait, le soigner en le divertissant de mes histoires,

Lui raconter celle de cette vieille âme qui accompagnait l'amour où qu'il se trouve, Vivant dans les hauteurs de ses errances en embrassant la patience à chacune de ses désillusions.

Elle puisait sa sécurité au pays de la peur.

Or, la peur même sous ses plus beaux atours reste un loup pour l'homme.

Captive de l'attachement à son geôlier, le dévisageant de blasphèmes même dans ses prières.

Ô toi, voleur d'âme, ramène-moi ce qui se promène en toi.

Ô toi, voleur d'ombre, la mienne n'était que pour toi.

Ô toi, gardien du temple, tu as trahi celui qui t'a choisi

Il n'y a rien d'autre en moi que toi, ô amant de l'agonie...

Le pigeon s'est envolé agitant ses ailes à jamais

Il est parti sans se soucier, en fait il faisait semblant de pleurer !

Alaa El Din Agha

Ra'aa Al Barq [Il a vu l'éclair]

رأى البرق

رَأَى الْبَرْقَ شَرْقِيًّا، فَحَنَّ إِلَى الشَّرْقِ
وَلَوْ لَاحَ غَرْبِيًّا لَحَنَّ إِلَى الْغَرْبِ
فَإِنَّ غَرَامِي بِالْبَرْقِ وَلَمْجِهِ
وَأَلَيْسَ غَرَامِي بِالْأَمَاكِنِ وَالْتُّرْبِ

Il a vu un éclair à l'est, alors il a désiré l'est
Et s'il avait brillé à l'ouest, aurait
désiré l'ouest

Ma passion est pour l'éclat et sa tonalité,
pas pour les lieux ou le terre

Ibn Arabi

La Talumi [Ne me blâme pas]

بالله لا تلم

يَا شَاعِلًا فِكْرِي بِاللَّهِ لَا تَلْمُ
فَلَيْنُ رَأَيْتَنِي مَجْدُوبًا بِاللَّهِ لَا تَلْمُ
حَرْفَانِ كَانَا سَبَبَيْنِ لِلْمَرَضِ وَاللِّسَمِّ

Tu occupes mon esprit, pour l'amour de
Dieu, ne me blâme pas

Si tu m'as vu obsédé, pour l'amour de Dieu,

فَسَمًا بِحَرْفِ الْحَاءِ أَوْ لَهُمْ بَكَيْتُ بَعْدَ وَاشْتِيَاقًا مِنْكَ إِلَيْكَ
 وَتَوَحُّدًا بِكَ فِيكَ
 وَبُعْدًا عَنْكَ وَهَجْرَانًا بِلا سَبَبٍ
 جَزَرْتُ أَقْدَامِي غَصْبًا بِبَاءٍ فَعَزَّ هَوَانِي عَلَى قَلْبِي
 أَقْسَمْتُ أَنْ أَقْنَى فِي الْحَرْقَيْنِ فَطَعَنْتُ بِالْهَجْرَانِ قَلْبِي
 فَصَبْرْتُ مَجْدُوبًا بِكَ فِيكَ
 بِاللَّهِ لَا تَلَمَّ

ne me blâme pas
 Deux lettres ont été la raison de ma maladie
 et de ma souffrance*
 Je jure par la première lettre
 J'ai pleuré de désir, d'être éloigné de toi
 en toi
 Et d'être uni à toi en toi
 Être distant et abandonné sans raison
 S'il te plaît, mon tout, pour l'amour de Dieu,
 ne me blâme pas
 Par la seconde lettre, j'ai traîné mes pas
 Mon humiliation m'a brisé le cœur
 J'ai juré de me dévouer à ces deux lettres
 J'ai poignardé mon cœur d'abandon
 Puis je suis devenu habité par toi en toi
 Par l'amour de Dieu, ne me blâme pas

Ahmed Rashwan

* En arabe, le mot « amour » s'écrit avec deux lettres et se prononce « Hob ».

Teryaq [Antidote]

ترياق

بِكُلِّ صَبْحٍ وَكُلِّ إِشْرَاقٍ
 أَبْكِي عَلَيْكُمْ بِدَمْعِ مَشْتَاكِ
 فَذَلَّ لَسَعَتِ حَيْهَ الْهَوَى كِبِدِي
 فَلَنْ طَبِيبٌ لَهَا وَلَا رَاقِي
 إِنَّ الْحَبِيبَ الَّذِي شَغَفْتُ بِهِ
 فَإِنَّهُ رُقِيَّتِي وَتَرِيَاقِي

À chaque aube, à chaque lever de soleil
 Je te pleure de larmes de désir
 Le serpent de la passion a piqué mon corps
 Et il n'y a ni docteur ni guérisseur qui puisse
 me guérir
 Que l'amant qui éveille tant ma passion...
 Il est mon sortilège guérisseur et
 mon antidote

Al Suhrawardy « l'assassiné »

Jaa Rasoul

[Un messenger s'est manifesté]

جاء رسول

جَاء رَسُولٌ مِنْ أَنْفُسِكُمْ فَأَفْهَمَ الْفَاطَةَ النَّبِيَّانِ
فِيكُمْ هُوَ... وَإِلَيْكُمْ مِنْهُ وَإِنْ تَفْهَمُ تُصْبِحُ سُلْطَانًا
وَأَنَا فِيكُمْ مِثْلَ وَرِيدِ الْأُبْهَرِ أَوْ تَاجِي شُرَيْبَانَ
أَوَّلَ مَنْ أَبْرَأَتْ قَدِيمًا وَالْدُنْيَا وَهُمْ كَذَّخَانَ

Un messenger s'est manifesté en venant du fond de votre être. Entendez la révélation. Il est en vous... et à vous en lien de lui-même. Si vous comprenez ceci vous deviendrez Sultan.

Je suis en vous comme l'aorte et les artères coronaires.

Je suis le premier, là, à vous libérer alors que le monde n'était encore qu'une illusion de fumée

Salah El-Din Al-Qousy

Dama Daiman [Éternel]

دام دانما

رَاحَتِي يَا إِخْوَتِي فِي خُلُوتِي وَحَبِيبِي دَائِمًا فِي حَضْرَتِي
لَمْ أَجِدْ لِي عَنْ هَوَاهُ عِوَضًا وَهَوَاهُ فِي الْبَرَايَا مِخْنَتِي
أَسْرُورِي وَحَيَاتِي تَأْتِي فِيكَ وَأَيْضًا نَشْوَتِي
دَائِمًا دَائِمًا
فَقَدْ هَجَرْتُ الْخَلْقَ جَمِيعًا أَرْتَجِي
مِنْكَ وَصَلًّا فَهُوَ هُوَ أَقْصَى مُنْتَهَيِي
دَائِمًا دَائِمًا
دَامَ دَامَ دَائِمًا

Ô frères et sœurs, mon réconfort est dans ma solitude

Mon Amant s'y trouve toujours en ma présence

Je n'ai jamais trouvé de substitut à

Son amour

Et Son amour est mon calvaire dans ces étendues sauvages

Ô ma joie, ô ma vie, je les trouve en Toi

Et aussi mon extase pour l'éternité

J'ai abandonné toutes les créatures,
recherché Ton union, mon ultime désir
Pour l'éternité

Rabia Al Adawiya

Traduction française des textes : Ghalia Benali

Traduction française de *Tounes* : Rose Kalach

Coordination éditoriale des traductions :
Christophe Bourdeaux



Restaurant bistronomique

sur le rooftop de la Philharmonie de Paris

Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack

du mercredi au samedi

de 18h à 23h

et les soirs de concert

Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :

restaurant-levol-philharmonie.fr ou via TheFork

Infos & réservations : 01 71 29 41 07

L'ENVOL
initié par Thibaut Spiwack

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

